des gestes animés. Le plus âgé des lignards n'a guère plus de vingt-sept ans, sauf un, dont la moustache est grisonnante, et la manche ornée de trois chevrons de laine; vrai type de la "vieille brisque" légendaire, du grognard blanchi sous le harnois; type qui, soit dit entre parenthèse, est allé rejoindre les vieilles lunes.

-"Je vais lui parler, dit une grosse voix dans le groupe, et

nous verrons bien!"

Lui, c'est moi, je n'en peux pas douter, puisque quatorze paires d'yeux sont braquées sur ma personne, avec une expression unanime d'anxiété.

-" Mais tu ne sais pas quatre mots d'Italien?" objecte un des

pioupious.

La vieille brisque, visiblement froissée dans son amour-propre, ne réplique que par un haussement d'épaules, vient vivement à moi, me fait le salut militaire, et me donne bravement, à brûle

pourpoint, un échantillon de son italien.

Entre nous, mon interlocuteur me fait tout l'effet d'être le même que ce prodigieux soldat du corps d'occupation qui, ne parvenant à se faire comprendre d'un boucher romain, lui disait avec un dédain sincère:

-" Comment! voilà quatorze ans que nous sommes à Rome

et tu n'as pas seulement pu apprendre le français!..."

Si ce n'est lui, c'est donc son frère! Quelle langue, grand Dieu! Un salmigondis de français dénaturé, de charabia, de basque, d'arabe, de nègre,—le patois des environs de la tour de Babel!—Vraiment, les braves ne doutent de rien!

Le fou-rire m'envahit, me poigne, me talonne, mais je lutte pour le terrasser, parce qu'il me semble démèler dans ce patois,

dans ce pathos, une pensée touchante.

—" Monsignor..." recommence avec obstination le chevronné. —" Mais, lui dis-je, je n'ai pas l'honneur d'être un monsignor, je ne suis rien qu'un ancien soldat comme vous, et je suis français comme vous.

-" Ah! bon!" s'exclame joyeusement le vieux brave, en fai-

sant vigoureusement signe aux camarades d'approcher.

Ils allongent le pas comme un seul homme, et les treize figures s'épanouissent quand il leur jette ces mots:

-" C'est un frrrançais !...

—"Pour lors, monsieur, me dit l'orateur de la compagnie, voici la chose : les camarades et moi, nous avons notre congé, recta; mais, avant de nous en retourner au pays, nous voudrions voir le Pape. Vous comprenez, ça ferait de la peine, là-bas, à la vieille bonne femme de mère s'il fallait lui dire qu'on a quitté Rome sans être allés chez le Pape. Or donc, si c'était un effet de votre bonté, que les Suisses vous présentent les armes, conséquemment que vous êtes quelque chose dans la maison, et que vous n'avez qu'à dire au Pape : "Il y a en bas quatorze troupiers français qui ne voudraient pas s'en aller sans avoir salué Votre